

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 19 (1989)
Heft: 3

Artikel: Augmentation du coût de la vie : un indice mal digéré
Autor: R.H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829582>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un indice mal digéré

Mme Hélène Sigrist habite La Chaux-de-Fonds. Agée de 73 ans, elle lutte depuis des années contre la vie chère. Par l'intermédiaire d'un quotidien romand, elle appelle les rentiers à réagir. Le déclic s'est produit chez elle le jour où elle a appris l'augmentation de ses primes d'assurance-maladie. Aujourd'hui, plusieurs personnes ont répondu solidairement à son appel et se réuniront chez elle pendant deux à trois jours en avril prochain. Elles viennent de Genève, Zurich et du canton de Vaud.



Hélène Sigrist: «Avant tout, j'aime rire... mais il faut aussi aider les autres!» Photo R. H.

Fille d'une famille de dix enfants, Hélène Sigrist avait, en 1936, la profession de sommelière. C'était au temps où l'on gagnait 500 francs par mois et que l'on payait la bière entre 20 et 25 centimes! Elle se plaît à le rappeler, mais elle n'oublie pas que sa lutte de tous les jours avait et a toujours un objectif: la vie chère!

Sus aux augmentations

Partie en guerre depuis des années, Mme Hélène Sigrist n'a jamais eu la chance de se trouver très «au large» avec ses finances. Avant qu'elle ne perde son mari, celui-ci avait été congédié pour des raisons économiques, et c'est elle qui, côté monnaie, était obligée de mener la barque. «Aujourd'hui, je ne dois rien à personne, précise-t-elle. J'ai toujours été habituée à me serrer la ceinture, mais cela ne m'empêche pas de m'offrir, de temps à autre, un petit extra.» Le tout est de savoir manœuvrer... «Comment se fait-il, s'étonne-t-elle, que les gens qui gagnent bien leur vie ne réagissent pas, eux aussi, contre le renchérissement?» Dans son petit appartement de la rue Alexis-Marie-Piaget, elle est parfois sollicitée par sa régie pour des rénovations, mais à la condition, bien sûr, que son loyer soit «légèrement» augmenté... «Non, répond-elle, ces améliorations je les ferai moi-même, à mes frais!»

La lutte s'organise

L'initiative de Mme Sigrist au départ? Deux lettres de lecteurs dans les quotidiens neuchâtelois, qui lui ont déclenché, dans un premier temps, un abondant courrier. Un grand quotidien romand s'est alors penché sur son cas et a présenté, dans son édition dominicale, cet in-

teressant dossier. Le résultat ne s'est pas fait attendre: Mme Sigrist collectionne aujourd'hui lettres et téléphones sur le sujet: elle se sait appuyée et comprise par de nombreuses personnes d'un peu partout, se trouvant dans une situation analogue. La lutte s'organise donc. Ces personnes vont-elles envisager une marche sur Berne? C'est possible, mais c'est une opération qui, elle aussi, coûte cher... Le désir de Mme Sigrist: «Avant tout, aider les autres.» L'espoir, il se concentre donc sur cette rencontre du mois d'avril où les correspondantes et correspondants de cette grand-maman chaux-de-fonnière accorderont leurs violons. Que représente la vie d'aujourd'hui pour Mme Sigrist? «Avant tout, j'aime rire! C'est la chose la plus importante pour moi dans la vie.» Mais si le fait de s'amuser de temps en temps est une bonne chose, il ne lui fait pas oublier les soucis de tous les jours et les nombreuses augmentations auxquelles toutes les personnes âgées doivent faire face.

Problèmes mal connus?

D'une manière générale, les problèmes que rencontrent aujourd'hui les retraités sont mal connus dans le public. Sans augmentation, les rentes AVS se résument très souvent à la surface d'une peau de chagrin. Certes, il existe les rentes complémentaires, mais tous les cantons ont constaté que les bénéficiaires de ce «plus» sont encore très rares du fait qu'ils refusent souvent de demander cette aide, par peur que l'on vienne mettre le nez dans leurs affaires. D'autre part, chez nous, la fierté des personnes âgées est d'avoir toujours réussi à se débrouiller seules. Et c'est aussi celle de Mme Sigrist qui, aujourd'hui, n'hésite pas à crier tout haut ce que beaucoup d'autres gens pensent tout bas. Puisse-t-elle être entendue par les milieux intéressés, cela non seulement dans son propre intérêt, mais aussi et surtout dans celui de tous les aînés.

R. H.

Bellevue

- Lits C et D
- Longs et courts séjours
- Accueil de jour (UAT)
- Logements intégrés (Mulots)
- Salon de coiffure
- Restaurant
- Repas chauds à domicile

EMS BELLEVUE - 1268 BEGNINS

Tél. 022/66 25 25